

Lorelei

Tome 1
Sans supplément sorcellerie,
s'il vous plaît!

Marie-Laure Klein Schmidt

Marie-Laure Klein Schmidt

Lorelei

Tome 1 Sans supplément sorcellerie, s'il vous plaît!

© Marie-Laure Klein Schmidt, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3075-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

J'ouvris les yeux et tournais la tête vers la droite pour regarder par la fenêtre de ma chambre. En voyant la fine buée qui s'était déposée par l'air frais du matin sur les carreaux du bas, je poussais un profond soupir. *Vivement que l'hiver se termine enfin...* Je détestais véritablement avoir froid et je n'avais aucune envie de marcher plus d'un quart d'heure pour aller au lycée. Non, franchement, j'aurais mille fois préféré me rouler en boule dans ma couette, rester dans mon lit toute la journée à mater des séries et à manger plein de cochonneries. Malheureusement, ma mère ne serait jamais d'accord avec ce super programme et viendrait très rapidement mettre fin à ma complaisante solitude... Je poussais à nouveau un long soupir. Je n'avais pas le choix, je devais me lever pour m'habiller, prendre mon petit déjeuner et aller au lycée. *Super programme...*

Je ne rencontrais ni ma mère, ni ma petite sœur de sept ans qui dormait encore paisiblement, lorsque je sortis discrètement de ma chambre. Ma mère faisait ses exercices de yoga dans la salle de méditation. Enfin, si on pouvait appeler ça une salle. C'était une petite pièce de 8 m² qui servait de bureau pour ma mère, de chambre d'amis, et de fourre-tout. Chaque matin, ma mère devait pousser tous les meubles pour pouvoir faire une petite place pour son tapis de gymnastique. Si je sortais une minute plus tôt de ma chambre, j'avais juste le temps de la croiser avant qu'elle ne s'enferme pour une heure. Cependant, je faisais tout pour éviter de la croiser à ce moment-là. J'aimais très fort ma mère, faut pas croire, mais j'en avais marre d'avoir comme office de bonjour : "Tu devrais de mettre à la méditation ou au yoga, tu sais très bien qu'il est important pour nous de recentrer notre énergie. Tu pourrais faire un petit effort tout de même !" Ce splendide ton de reproche avait vraiment le don de me mettre de mauvais poils pour toute la

journée.

À l'inverse de ma mère et de ma petite sœur, je n'avais réellement aucune envie de développer mes pouvoirs. Depuis toute petite, j'avais le droit aux histoires sur les mages, le soir avant de m'endormir. Il y avait de belles aventures sur des mages qui maniaient les éléments, faisaient des potions et qui guérissaient. Des sorciers avaient sauvé des villages entiers en faisant pousser des légumes lors des temps de famine. Une sorcière faisait le tour du monde et utilisait son pouvoir pour guérir des enfants très malades. C'est vrai, ça paraissait très beau ce petit monde de sorcellerie, mais il y avait également les histoires où les mages étaient pourchassés et tués s'ils étaient trop puissants. Alors, je voulais bien signer pour la première partie, néanmoins se faire tuer sans avoir rien demandé à personne, très peu pour moi. Le monde d'aujourd'hui avait réussi à accepter les mages et leurs pouvoirs, mais seulement s'ils arrivaient à se fondre dans la masse et qu'ils n'avaient aucun pouvoir élémentaire.

Avant d'aller enfiler mes affaires pour affronter le froid, je fis un crochet par la chambre de ma petite sœur afin de la réveiller. Lorena avait le droit aux mêmes histoires au coucher, mais à l'inverse de moi, elle gardait en mémoire les plus jolies. Elle s'entraînait déjà à toute sorte de pouvoirs et essayait de trouver son élément majeur. Chaque mage pouvait posséder un ou plusieurs pouvoirs comme la guérison, la voyance, la télékinésie, l'invisibilité et bien d'autres encore. Bien entendu, la plus puissante des magies était la maîtrise d'un ou plusieurs éléments. Tous les mages n'étaient pas dotés de ce genre de pouvoir et c'était justement ces mages-là qui étaient pourchassés. Alors valait mieux être le moins puissant possible pour vivre sa petite vie tranquillement. Les mages pouvaient également faire diverses potions comme rendre quelqu'un joyeux, faire pousser une barbe ou même transformer une robe bleue en rose. Généralement, les mages essayaient de se faire discret en ouvrant des magasins de vente de potions en tout genre, ou bien, en ouvrant des cabinets de médecine douce. Ce qui était le cas de ma mère, qui était phytothérapeute. Ma sœur, elle ne

rêvait que d'une chose, c'était d'être la plus puissante des sorcières de tous les temps. Elle voulait avoir pleins de pouvoirs et devenir une superhéroïne qui serait idolâtré par le monde entier. Avec ma mère, nous la laissions dans cette illusion. Pour ma part, elle était encore jeune et naïve, elle avait encore un peu le temps pour découvrir à quel point ce monde était dur et cruel. Pour ma mère, j'étais déjà une grande déception qu'elle ne voulait pas en vivre une deuxième avec ma sœur. Elle la prenait comme « assistante » pour son cabinet de phytothérapie, lui montrait les différents mélanges d'herbes qu'elle utilisait et la laissait même explorer le monde des potions.

Je caressais le front de ma sœur délicatement tout en chuchotant son prénom pour qu'elle s'éloigne en douceur des bras de Morphée. J'attendis que ces magnifiques yeux me regarde et que l'étincelle de malice s'y allume pour lui faire un dernier bisou et la laisser se préparer pour l'école. Je laissais sa porte ouverte pour que la lumière du jour entre dans la pièce et l'empêche de se rendormir.

En sortant de la maison, j'enroulais mieux ma grosse écharpe autour de mon cou. *Au moins un peu de douceur dans ce monde de fou.* Il faisait une petite dizaine de degrés dehors et pourtant, j'étais complètement frigorifiée. Heureusement, le soleil pointait le bout de son nez et me réchauffait légèrement le visage. Ma meilleure amie m'attendait devant chez moi en sautillant sur place. Apparemment, je n'étais pas la seule à vouloir retourner bien au chaud dans un lit. En me voyant, elle me sauta dans les bras en poussant des petits cris de joie, comme si ça faisait des siècles qu'on ne s'était pas vu.

— Lorelei ! Enfin, tu décides de sortir de ton igloo ! Je commençais à congeler sur place à force de t'attendre.

— Anna, comment tu vas faire le reste de l'hiver ? Je compte bien de faire poireauter devant la maison 5 à 10 minutes chaque matin jusqu'au retour de la chaleur, tu sais. Lui dis-je en l'enserrant à mon tour.

Ma meilleure amie prit un air faussement indigné.

— Je viendrais te tirer de ton lit par les pieds si tu oses me faire ça !

Je me mis à rire et nous commençâmes à marcher le long de l'avenue qui surplombait la principale rivière du département. J'aimais beaucoup ce chemin, même s'il y avait beaucoup de circulation, et par conséquent énormément de bruit, la vue était vraiment magnifique. Les tapis de verdure, qui bordaient le cours d'eau, reprenaient doucement vie et apportaient des légères touches de couleurs printanières à ce paysage froid et humide. Je n'écoutais que d'une oreille le récit des vacances de ma meilleure amie. C'était une vraie pipelette, alors je me contentais de hocher de temps en temps la tête tout en regardant le paysage qui s'étendait de part et d'autre. Anna était vraiment tout l'inverse de moi. Elle était extravertie et adorait parler, ce qui m'arrangeait un peu, il faut dire, car je n'aimais pas faire la conversation. De fait de ma nature de sorcière, je ne m'ouvrais pas facilement, je craignais toujours le regard des autres. Les mages avaient eu du mal à se faire une place dans ce monde et, encore maintenant, les gens hésitaient à rester sur le même trottoir quand ils croisaient un mage. Il faut dire qu'un mage était facile à repérer avec leurs yeux scintillants de couleur améthyste. C'est pour cela que je mettais des lentilles bleues depuis mon plus jeune âge. Il y avait seulement ma famille et ma meilleure amie qui savaient qui j'étais réellement. Physiquement aussi, nous étions totalement différentes. Anna était blonde avec des cheveux ondulés lui allant jusqu'aux fesses, enfin, c'était sa coupe d'aujourd'hui. Elle n'aimait pas la routine et comme je ne pratiquais pas la magie, elle s'était rabattue sur ma mère pour avoir des potions de changement de coupe de cheveux. Celle-ci laissait ma sœur se charger de cette potion alors, parfois, ma meilleure amie se retrouvait avec des cheveux bleus ou alors des cheveux rose flashy pailleté. Cette fois-là était vraiment mémorable et ça lui avait valu d'avoir le surnom de licorne sur deux pattes au lycée. Heureusement que le ridicule ne tuait pas et qu'Anna avait une grande confiance en elle. Anna était très grande, assez mince et son visage était parsemé de fines taches de rousseur qui ne gâchait en rien sa beauté naturelle. Contrairement à moi, elle n'avait pas besoin d'avoir de lentilles pour avoir des magnifiques yeux bleus aux reflets verts. Quant à moi, j'étais plutôt petite sans

trop de forme là où il faudrait pour faire transporter d'un simple regard un garçon dans ces fantasmes. J'avais hérité des cheveux châtain foncés de ma mère que j'avais coupé en carré plongeant et mes yeux étaient légèrement embelli par du mascara et de l'ombre à paupières doré.

Nous étions enfin arrivés devant le portail du lycée, plus que quelques mois encore et ce trajet serait de l'histoire ancienne. On avait commencé à prendre le bus au début de la seconde, au final avec tous les arrêts, nous mettions plus de temps qu'à pied. En plus, le chauffeur ne connaissait pas le chauffage ce qui ne changeait rien à la froideur extérieure. Depuis, on marchait tous les jours saufs en cas de gros déluge où, là, on se laissait attendrir par des sièges inconfortables et par la nuisance sonore des autres lycéens du bus. Je n'avais pas encore clairement réfléchi à mon avenir, pour le moment je profitais des derniers instants dans la peau d'une lycéenne avec ma meilleure amie et c'était bien suffisant. Pour Anna, la question ne se posait pas, tout était déjà tracé depuis le collège. Elle poursuivrait ses études dans le marketing et deviendrait vendeuse automobile pour pouvoir poser ses fesses dans des voitures qu'elle n'aurait jamais les moyens d'acheter. *Une sacrée ambition... Au moins, je pourrais jouer à l'acheteuse et elle me fera essayer de magnifiques voitures.*

Un attroupement d'adolescents s'était formé en plein milieu de la cour. « Sûrement, une énième bagarre entre les joueurs de foot » pensais-je à voix haute en me dirigeant vers la porte du bâtiment central. Anna me stoppa dans mon élan en me retenant par le bras et me tira pour s'approcher du groupe. *Super, on faisait les curieuses maintenant.* Un garçon, qui devait être un nouvel élève vu l'agitation qu'il venait de provoquer, se tenait seul au milieu du cercle de lycéen. De là où je me tenais, je ne voyais que son dos, mais aux expressions et aux gloussements des filles autour de lui, je comprenais qu'il devait être un sacré beau gosse.

— Viens Lorelei, allons saluer ce nouveau venu. J'aurais peut-être enfin mon

crush de lycéenne ! Me dit Anna, le grand sourire aux lèvres, en me poussant vers la foule de harpies. *Youpi, quelle joie...*

Le fameux garçon se retourna vers nous et j'en restais bouche bée. Il avait des yeux d'un violet intense et étincelant. Pour la première fois de ma vie, je rencontrais un autre sorcier qui n'avait aucun lien de famille avec moi. La plupart des mages allaient dans les grandes villes comme Paris, Marseille ou même Lyon, pour éviter de se faire trop remarquer. C'était bien plus facile de passer inaperçu lorsqu'il y avait plus d'un million d'habitants autour de soi. Je ne pensais pas que notre insignifiante ville était aussi attrayante aux yeux d'un mage pour en voir s'installer un ici. Ma mère avait justement fui la population dense pour éviter d'être en contact trop souvent avec des mages. Dans notre ville, je n'avais encore croisé aucun autre mage, ce qui me plaisait bien. Je savais que ma mère avait des relations avec d'autres sorciers et sorcières qui exerçaient également la médecine douce, mais je restais loin d'eux. J'étais à la fois fascinée par le fait que ce garçon se montre au grand jour comme ça et en même temps, j'avais envie de détalier comme un lapin de peur qu'il découvre qui j'étais. Je ne voulais surtout pas que mon petit train-train quotidien soit perturbé par la venue d'un sorcier.

— Lorelei ! ! Regarde ! ! Lorelei ! C'est un sorcier ! Cria ma meilleure amie en me secouant le bras comme s'il était un hochet de bébé.

Merci, Anna, je ne suis pas aveugle...

— Ouah Anna ! Je ne savais pas que ton surnom était Sherlock Holmes ! Plaisantais-je en lui donnant un coup de coude.

— Roh arrête un peu. Si ça se trouve vous allez devenir inséparable, devenir des âmes-sœurs sorciers et avoir pleins de beaux bébés sorciers ensemble !

L'expression joyeuse de ma meilleure me fit avoir la chair de poule. *Ouais dans tes rêves ma cocotte...* Avant que ma meilleure amie se mette à baver et se motive à lui parler, je fis demi-tour et me pressa à aller en cours de français.

Chapitre 2

La cloche du lycée, signalant la fin du dernier cours de la journée, retenti enfin. Je rangeais mes affaires dans mon sac et sorti d'un pas nonchalant du bâtiment. Anna avait fini les cours depuis deux heures déjà, elle était rentrée chez elle. À mon grand soulagement, je n'avais pas croisé le sorcier de la journée, je n'aurais pas su comment réagir face à lui. Pendant la pause du déjeuner, j'avais espéré tellement fort que l'horaire de la cantine ne soit pas la même, que mes ongles avaient subi de plein fouet mon stress. Anna, quant à elle, était captivée par la file d'attente devant les plats. Elle n'avait qu'une envie, le revoir et lui parler. Je décidai de m'octroyer un petit moment de calme et de solitude en me baladant un peu avant de rentrer à la maison. Tant qu'à faire, je pouvais en profiter pour me prendre un petit réconfort qui me ferait beaucoup de bien après une journée comme celle-ci. Je me dirigeais alors vers la magnifique cathédrale qui nous montrait le bout de sa pointe depuis le lycée.

J'étais vite arrivée devant l'imposante église de plus de cent quarante mètres. Elle était vraiment majestueuse dans cette robe de grès rose agrémentée d'ornements et de statues. Quand je l'admirais, ce prodige du gigantesque et du délicat, je me sentais tellement petite, tellement inutile dans ce monde. Je ressassais mon passé et m'inquiétais pour mon futur. Je me demandais si mes choix de vie étaient les bons, devrais-je vivre différemment ? Je n'avais pas envie de céder à mes pouvoirs, ils me faisaient vraiment peur. Mais quand je voyais ma sœur déborder de joie à chaque fois qu'elle réussissait une potion ou qu'elle sentait la magie bouillonner en elle, une pointe de jalousie s'emparait de moi. Je voulais me construire sans l'aide de la magie, je voulais vivre pour moi-même sans dépendre d'un chemin tout tracé par ma mère et mes ancêtres. Mais même